



Annonces Page B 5
Avis Page B 4
Culture Page B 8
Sports Page B 6

Comparaisons avec le secteur privé et les sociétés d'État ontariennes

Combien valent les dirigeants de nos sociétés publiques ?

Claude Chiasson



L'abandon du dollar canadien

Vous vous rappelez peut-être ma série de chroniques parues le printemps dernier intitulées *La dollarisation, le Canada à vendre, Un pour un*. J'exprimais dans celles-ci mon désarroi devant la perte systématique de nos grandes entreprises aux mains des étrangers, surtout des Américains. Encore cette semaine, nous venons de perdre C-Mac aux mains de l'Américaine Solectron. Plus tôt cette année, nous avons vu notre plus grande compagnie de biotechnologie, BioChem Pharma, passer aux mains de la Britannique Shire Pharmaceuticals. Et, il y a eu aussi l'acquisition par Conoco d'une de nos grandes pétrolières, Gulf Canada. Un véritable dépouillement d'arbre de Noël qu'est le Canada, avais-je dit.

Une vente aux enchères encouragée par Paul Martin, notre ministre fédéral des Finances, quand il incite les Canadiens à investir à l'étranger jusqu'à 30 % de leurs REER. Une vente aux enchères qui se poursuivra de plus belle alors que nos entreprises

sont engagées dans une lutte inégale avec leurs concurrents américains. Inégale à cause du fait que la sortie massive de nos capitaux vers l'étranger se traduit par une sous-évaluation chronique de leurs actions (devenues la monnaie d'échange dans le cadre de la mondialisation des marchés) sur les par-

quets boursiers. Inégale aussi à cause de notre huard qui a davantage appris à plonger qu'à voler, avais-je déclaré.

Pour corriger un tant soit peu cette hémorragie, il fallait abandonner notre dollar pour celui de l'Oncle Sam, avais-je conclu. Surtout que, de toute façon, nous vivons déjà la dollarisation de facto de notre économie. La meilleure preuve de cela est le nombre grandissant de nos compagnies qui publient désormais leurs résultats en dollars américains.

Des noms d'entreprises dollarisées

Et c'est sur ce point que je veux m'attarder. Car, je m'amusais il y a quelques semaines à feuilleter les pages de la revue *Report on Business* de juillet dernier, celle qui contenait le classement de 1000 entreprises canadiennes en fonction de leurs profits. Chaque entreprise divulguant ses données en dollars américains était marquée de la note 1. Parmi les 100 firmes aux profits les plus élevés de l'année 2000, j'en ai relevé 15 publiant leurs résultats en dollars américains dont plusieurs avec une capitalisation boursière très importante. Il y a par exemple Thomson Corp., spécialisée dans les banques de données et l'édition électronique, dont la capitalisation boursière s'élevait à 36 milliards de dollars américains. Il y a notre plus grande aluminerie, Alcan, avec une capitalisation boursière de 16 milliards de dollars américains. Magna International, le plus important fabricant de pièces d'automobiles en Amérique avec une capitalisation de cinq milliards de dollars américains; Inco, notre plus important producteur de nickel (capitalisation de 4,6 milliards \$US); Quebecor World, le plus important imprimeur du continent (capitalisation: 5,5 milliards \$US); Celestica, notre plus important fabricant en sous-traitance de circuits imprimés (capitalisation: 16,4 milliards \$US); TrizecHahn et Brookfield Properties, deux grandes compagnies immobilières avec des capitalisations respectives de 3,4 et 4 milliards \$US; Potash Corp., notre grand producteur de fertilisants avec une capitalisation de 6 milliards \$US; autant d'entreprises canadiennes pour lesquelles notre huard n'existe plus.

Et il y en a bien d'autres du même clan qui ne se retrouvent pas parmi les 100 firmes les plus rentables en 2000. C'est le cas notamment de Nortel avec une capitalisation boursière de près de 30 milliards \$US.

Un grand nombre de firmes appartenant au secteur de la haute technologie publient d'ailleurs leurs résultats en dollars américains. Cognos, Tecsys (de Dorval), GSI Lumonics, Cryptologic, EXFO Electro-Optical Engineer (de Québec), Axcan Pharma et Biovail dans la biotechnologie appartiennent à ce clan. Vous avez également un bon nombre de compagnies minières dont, je crois, toutes les compagnies aurifères qui publient leurs résultats en dollars américains. Barrick Gold, Placer Dome, TVX Gold, Echo Bay Mines, Agnico-Eagle, Cambior, Kinross Gold, etc., sont de ce nombre.

Il y aurait près de 200 entreprises au Canada pour qui le huard n'existe plus.

Une tendance qui se poursuivra alors que bon nombre de nos grandes entreprises ont inscrit leurs titres sur les parquets boursiers américains. C'est le cas notamment de nos banques dont la part des profits et revenus provenant du sud de notre frontière est appelée à croître considérablement au cours de la prochaine décennie.

Enfin, il y a des entreprises comme Domco qui publient leurs résultats en dollars canadiens mais qui paient leurs cadres en dollars américains ou encore des organisations sportives comme le Club de hockey Le Canadien qui paient leurs joueurs en dollars verts.

C'est ça la dollarisation de facto ou, si vous préférez, l'abandon systématique (pour ne pas dire systématique) du dollar canadien. Tôt ou tard, il nous faudra bien considérer l'adoption du dollar américain alors que notre dollar deviendra une devise hautement marginalisée.

RENÉ LEWANDOWSKI
LE DEVOIR

Les rumeurs la semaine passée sur le départ de Jean-Claude Scraire à la tête de la Caisse de dépôt et placement du Québec ont ranimé un vieux débat: la rémunération des dirigeants de nos sociétés étatiques.

Nos PDG qui renflouent les coffres de l'État sont-ils bien payés? Au jeu des comparaisons, le Québec a plutôt l'air du tiers-monde quand vient le temps de payer ses patrons.

Par exemple, le PDG de Loto-Québec, Michel Crête, a touché en 2000 un salaire de 234 000 \$. Son homologue ontarien, Ron Barbaro, a gagné plus de 100 000 \$ de plus.

Jean-Claude Scraire, qui dirige la plus grande caisse de retraite au Canada avec environ 125 milliards d'actif, a empoché 294 500 \$, incluant une prime de 38 500 \$. Presque trois fois moins que son collègue Claude Lamoureux, de l'Ontario Teacher's Pension Plan.

Seule exception: Gaétan Frigon de la SAQ. M. Frigon a touché l'an passé 157 000 \$, soit environ 50 000 \$ de plus que Andrew S. Brandt de la Liquor Central Board of Ontario.

Secteur privé

En comparaison avec le secteur privé, les salaires de nos PDG paraissent encore plus microscopiques. Robert Gratton, de la Financière Power,

a récolté l'an dernier près de 11 millions, y compris salaire, prime, et gains sur options réalisées. Près de 40 fois la rémunération de Jean-Claude Scraire!

La rémunération d'Alain Bouchard, d'Alimentation Couche-Tard, a dépassé le million en 2000. Six fois celle de Gaétan Frigon de la SAQ, alors que les deux entreprises sont sensiblement de même taille. Sans compter que, depuis l'arrivée de Frigon en 1998, les ventes nettes de la société d'État ont augmenté de 600 millions.

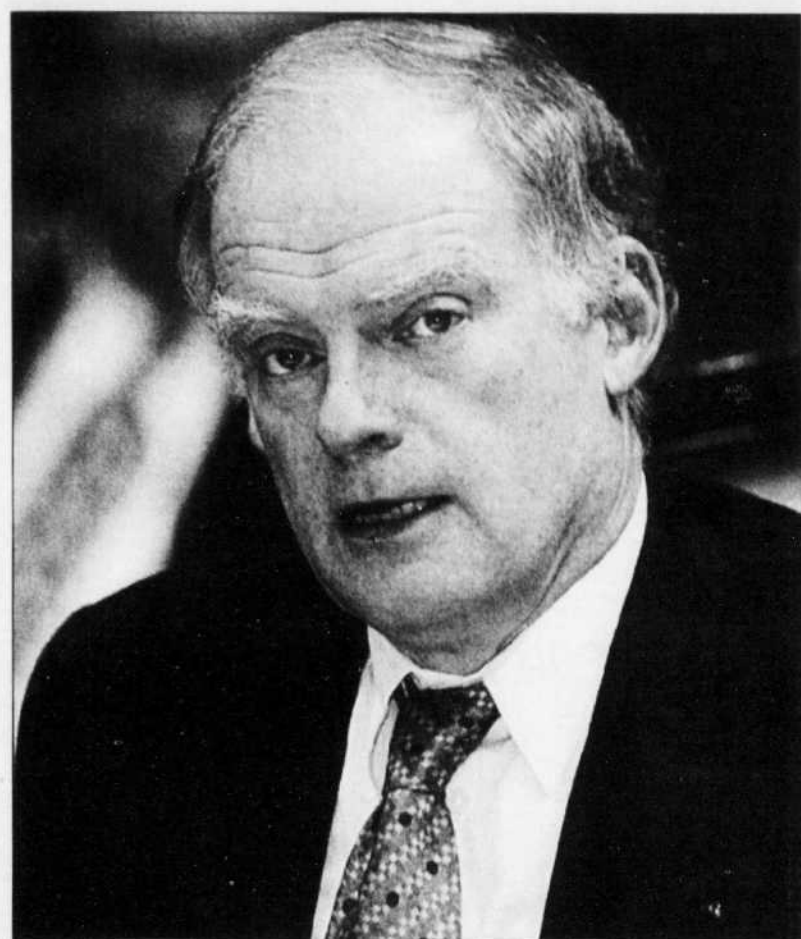
Or, justement, combien pourraient gagner les dirigeants de nos sociétés d'État s'ils œuvraient dans le privé?

«Avec ce qu'il a fait à la SAQ, M. Frigon pourrait facilement aller chercher un million par année dans le privé», dit André Perrault, de Perrault Conseil, à Montréal.

M. Perrault, un spécialiste en rémunération de cadres supérieurs, a récemment tenté d'évaluer la rémunération André Caillé, le PDG d'Hydro-Québec, s'il dirigeait dans le privé une entreprise comparable. Conclusion: entre 1,5 et 2 millions, y compris salaire, primes et rémunération à long terme. En 2000, M. Caillé a récolté 337 000 \$ comme PDG de la société d'État.

Jean-Claude Scraire, lui, pourrait aller chercher beaucoup plus, compte tenu de l'inflation des salaires qui a cours ces temps-ci dans le secteur financier. Si l'on compare avec les 15

En comparaison avec le secteur privé, les salaires de nos PDG paraissent encore plus microscopiques



RENÉ MATHIEU LE DEVOIR

En 2000, André Caillé a récolté 337 000 \$ comme PDG d'Hydro-Québec. S'il dirigeait dans le privé une entreprise comparable, il pourrait aller chercher entre 1,5 et 2 millions, y compris salaire, primes et rémunération à long terme.

SOCIÉTÉS D'ÉTAT QUÉBÉCOISES

PDG	Société	rémunération
André Caillé	Hydro-Québec	337 000 \$
Jean-Claude Scraire	Caisse de dépôt	294 500 \$
Claude Blanchet	SGF	250 000 \$
Michel Crête	Loto-Québec	234 000 \$
Gaétan Frigon	SAQ	157 000 \$
Louis Roquet	Investissement Québec	154 000 \$

SOCIÉTÉS D'ÉTAT ONTARIENNES

PDG	Société	rémunération
Claude Lamoureux	Ontario Teacher's Pension Plan	893 500 \$
Ron Barbaro	Ontario Lottery Corporation	349 137 \$
Andrew S. Brandt	Liquor Central Board of Ontario	104 000 \$

SOCIÉTÉS PRIVÉES

PDG	Société	rémunération
Robert Gratton	Financière Power	10 941 936 \$
Pierre Lessard	Métro	6 691 100 \$
Pierre Brunet	Financière Banque Nationale	2 950 000 \$
Robert Milton	Air Canada	1 665 799 \$
Alain Bouchard	Alimentation Couche-Tard	1 029 450 \$
Henri-Paul Rousseau	Banque Laurentienne	1 022 305 \$

Campagne de financement

Nortel recueille 1,8 milliard

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La réponse des investisseurs institutionnels a été plus forte que prévu. Nortel a finalement pu recueillir 1,8 milliard US de sa dernière campagne de financement, soit 800 millions de plus que le scénario original.

Nortel a précisé hier que les investisseurs institutionnels participant à ce placement privé se sont prévalus de leur option leur permettant d'acheter pour 300 millions US supplémentaires de billets de premier rang convertibles. Le total du placement privé passe donc à 1,8 milliard US, une somme qui viendra s'ajouter aux liquidités de Nortel Networks.

Le 8 août dernier, Nortel annonçait son intention d'émettre pour un milliard US de billets de premier rang convertibles en actions ordinaires. Ces billets, dont l'échéance est en 2008, comportent un taux d'intérêt annuel de 4,25 %. La demande a été telle que Nortel a finalement pu en écoulé pour

1,5 milliard US. Avec l'exercice des options, le produit total devrait atteindre 1,8 milliard à la clôture du placement demain, a souligné Nortel, dans son communiqué.

Cette émission a agréablement surpris les marchés financiers. La surprise est venue tant par l'accueil que par le taux d'intérêt offert. Malgré la récession frappant son secteur d'activités, et la rareté de capitaux qu'elle entraîne, Nortel n'a donc pas eu à recourir au marché des «junk bonds», soit à ces «obligations de pacotille» commandant un taux d'intérêt plus élevé.

Nortel estimait que le niveau de ses liquidités atteignait 5 milliards US au 30 juin dernier, de quoi soutenir ses besoins courants au moins jusqu'à la reprise des activités dans l'industrie, attendue pour la mi-2002. Avec cette émission, ces liquidités se situent autour des 6,8 milliards US. Cette somme comprend un prêt non garanti de deux milliards US annoncé le 15 juin dernier, contracté auprès d'un consortium bancaire qui s'est élargi la semaine dernière.

EN BREF

Toronto en baisse

Reuters — La Bourse de Toronto a terminé en légère baisse hier, les banques et les aurifères résistant au sentiment négatif touchant le secteur technologique. «La Bourse de Toronto a très peu bougé aujourd'hui. Nous

n'avions pas de données économiques tant au Canada qu'aux États-Unis, la période de divulgation de résultats trimestriels est terminée et nous sommes un lundi d'été», a commenté Katherine Beattie, analyste chez Standard & Poor's MMS. Le TSE 300 a terminé en baisse de 12,02 points, ou 0,16, à 7632,70.

millions qu'a touchés l'an dernier le vice-président du conseil des Marchés mondiaux CIBC, D. Kassie, un PDG comme Scraire pourrait facilement empocher entre deux et sept millions.

Pas si simple

Pas si vite, prévient André Perrault. «Diriger une société monopolistique n'est pas tout à fait la même chose que de piloter une entreprise dans un environnement concurrentiel, dit-il. Pas certain qu'il obtiendrait autant s'il devenait agent libre.»

Une chose est sûre cependant: si nos dirigeants devenaient libres comme l'air, ils auraient bien des chasseurs de têtes à leurs trousses. «Ce sont des candidats de grande valeur qu'on regarderait avec beaucoup d'intérêt», dit François Durand, associé chez Korn Ferry International.

Selon M. Durand, tous ces gens n'auraient aucune difficulté à se placer dans le privé à bien meilleur salaire.

Qu'est-ce qui les retient? «Pour certaines personnes, la rémunération n'est pas le seul élément à considérer, dit-il. Il y a aussi la nature du défi, leurs valeurs personnelles, la motivation à diriger une entreprise publique. Et certaines sont prêtes à sacrifier l'aspect pécuniaire pendant quelques années.»



RENÉ MATHIEU LE DEVOIR

Le PDG de Loto-Québec, Michel Crête, a touché en 2000 un salaire de 234 000 \$. Son homologue ontarien, Ron Barbaro, a gagné plus de 100 000 \$ de plus.

SÉRIE
6000
Par TAG Heuer

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978
2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651
www.chateaudivoire.com

ÉCONOMIE

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Microcell augmente son chiffre d'affaires de 36 %

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Microcell Télécommunications a amélioré sa situation financière au deuxième trimestre en augmentant de 36 % son chiffre d'affaires par rapport à la même période de l'année précédente. Microcell a également diminué de moitié sa perte avant intérêts, impôts et amortissement.

Le chef de la direction financière de Microcell, Jacques Leduc, a affirmé que les activités de la division des services de communications personnelles sans fil (SCP) avaient même dégagé, pour la première fois, un bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement (BAIIA) au mois de juin. «Nous nous attendons à ce que la tendance se poursuive au troisième trimestre», a-t-il déclaré au cours d'une conférence téléphonique destinée aux analystes financiers hier matin.

Les services de communications personnelles représentent presque la totalité du chiffre d'affaires de Microcell Télécommu-

nications. Les autres activités se déroulent notamment dans le domaine d'Internet sans fil.

Microcell a enregistré un chiffre d'affaires de 141,3 millions au deuxième trimestre de 2001, comparativement à 104,1 millions au deuxième trimestre de 2000. Pour le premier semestre, les revenus sont passés

MICROCELL
Télécom

de 193 millions à 261,2 millions. L'entreprise a attribué cette augmentation à l'accroissement de la clientèle et notamment aux clients générant des revenus plus élevés.

Microcell a recruté 63 297 nouveaux abonnés au deuxième trimestre. Les abonnés au service postpayé, qui génèrent plus de revenus que les abonnés au service prépayé, représentaient 72 % de cette nouvelle clientèle. Les abonnés au service postpayé ont généré des revenus mensuels

moyens de 61,73 \$ au deuxième trimestre, comparativement à 22,89 \$ pour les abonnés au service prépayé.

Microcell a noté que ces revenus se situaient parmi les plus élevés de toute l'industrie canadienne du sans fil.

Au 30 juin 2001, Microcell comptait un peu plus d'un million d'abonnés au détail, dont 51 % au service postpayé.

Perte réduite

Microcell a enregistré une perte avant intérêts, impôts et amortissement de 9,4 millions au deuxième trimestre de 2001, comparativement à 21,8 millions au deuxième trimestre de 2000. Pour le semestre, cette perte s'est établie à 28,6 millions contre 52,1 millions au premier semestre de 2000.

«Nous avons continué à maîtriser nos coûts», a expliqué le président et chef de la direction de Microcell SCP, Alain Rhéaume. Les charges d'exploitation, excluant l'amortissement, ont atteint 150,7 millions au deuxième trimestre

de 2001, comparativement à 125,9 millions à la même période de l'année précédente. Microcell a attribué cette hausse à l'augmentation des coûts des produits et services et des frais de vente et de marketing.

La perte nette de Microcell s'est établie à 116,6 millions au deuxième trimestre de 2001, comparativement à 120,4 millions au deuxième trimestre de 2000. Au semestre, la perte nette a été de 253,9 millions, ou de 3,68 \$ par action, comparativement à un bénéfice net de 8,6 millions (0,13 \$ par action) au premier semestre de 2000.

La firme de cotation Standard and Poor's a indiqué que l'amélioration des résultats de Microcell correspondait aux attentes et qu'il n'y aurait donc pas de changement dans la cote de solvabilité de l'entreprise. Standard and Poor's s'attend à ce que Microcell enregistre un bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement avant la fin de 2001. La firme new-yorkaise n'attend pas un bénéfice net avant 2003.

Gaz Métro

Les livraisons trimestrielles ont chuté de 23,6 %

PRESSE CANADIENNE

cial et résidentiel», ajoute la société.

L'impact de la hausse des prix du gaz naturel sur le marché industriel s'est traduit par une chute de 23,6 % des livraisons de Gaz Métropolitain au troisième trimestre.

La société a fait savoir hier que ses livraisons de gaz naturel pour le trimestre avaient tout juste atteint le milliard de mètres cubes, en comparaison de 1,32 milliard lors de la période correspondante de l'année dernière.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice, les livraisons totalisent 4,769 milliards de mètres cubes, soit un recul de 9,7 % par rapport aux 5,283 milliards de l'année dernière.

«Ce résultat s'explique par l'impact de la hausse du prix du gaz naturel sur le marché industriel, dont les livraisons sont en baisse de 27,8 % pour le troisième trimestre, et de 20,5 % pour les neuf premiers mois de l'exercice», précise Gaz Métropolitain dans un communiqué. «Par contre, à la suite d'un temps plus froid que l'an dernier, les livraisons après neuf mois sont en hausse de 2,8 % dans les marchés commer-

cial et résidentiel», ajoute la société. Les revenus ont progressé de 6,7 % pour le trimestre, à 374,8 millions, et de 36,7 % pour les neuf premiers mois, à 1,83 milliard. Cette augmentation est attribuable à la hausse des prix de vente et des coûts de transport mais elle n'a eu aucun impact sur les profits qui se sont établis à 9,8 millions pour le trimestre, en baisse de 1,5 million par rapport à la même période de l'année dernière.

Pour les neuf premiers mois, le bénéfice s'est établi à 159,7 millions, soit 2,5 millions de moins qu'il y a un an.

Gaz Métropolitain souligne que le prix du gaz naturel en Alberta a poursuivi sa descente au cours du dernier trimestre, passant de 7,62 \$ du gigajoule le 1^{er} avril à 3,62 \$ le 29 juin pour un contrat au comptant.

«Nombre de facteurs expliquent cette évolution, dont une hausse de l'offre accompagnée d'une baisse de la demande en raison du prix relativement élevé du gaz et du ralentissement économique en Amérique du Nord, particulièrement dans le secteur industriel aux États-Unis», précise la société.

L'Office d'investissement du RPC enregistre son premier rendement

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada a réalisé un rendement de 2 % sur une base annuelle au premier trimestre qui a pris fin le 30 juin, après les pertes substantielles du trimestre précédent.

L'Office a fait part hier d'un revenu net — y compris les dividendes et intérêts — de 58,1 millions lors du premier trimestre, qui survient après une perte de 786 millions lors du trimestre s'échelonnant de janvier à mars. Pour l'ensemble du dernier exercice, l'Office accusait une perte de 852 millions.

La valeur totale de l'actif géré par l'Office s'établissait à 11 milliards au 30 juin, en comparaison de 7,2 milliards trois mois plus tôt.

«Bien que modestes, les résultats enregistrés au premier trimestre sont encourageants compte tenu du fait que nous avons assisté à l'un des pires reculs de la bourse en un trimestre au cours des 30 dernières années», a déclaré par voie de communiqué le président et chef de la direction de l'Office, John A. MacNaughton. «Le rendement du portefeuille va continuer de fluctuer — de façon marquée parfois — d'un trimestre à l'autre. À long terme, cependant, le rendement sera positif et plus stable», a-t-il ajouté.

L'Office est une société d'État créée par le gouvernement fédéral en 1997 pour investir sur les marchés boursiers les fonds dont le Régime de pensions du Canada n'a pas besoin pour payer les prestations de retraites courantes. Cet actif représente environ 20 % de l'actif consolidé dont dispose le RPC.

Le Québec s'était retiré du RPC avant même sa création, dans les années 1960, pour établir son propre régime des rentes.

Cara accroît sa présence dans Second Cup

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le groupe d'alimentation Cara Operations a annoncé, hier, qu'il comptait devenir actionnaire majoritaire des cafés Second Cup pour 21 millions, soit 7 \$ l'action.

L'offre équivalait à une prime de 17 % par rapport au cours à la clôture de l'action Second Cup, vendredi, à la Bourse de Toronto.

Si la transaction est menée tel que prévu, la participation de Cara dans la chaîne de cafés passera de 39 à 71 %. L'acquéreur pourra aussi accroître sa présence dans le marché au détail des cafés.

«Nous faisons cette offre pour rendre plus stable la propriété de Second Cup, afin que sa direction s'occupe exclusivement de l'exploitation», a affirmé Gabe Tsampalietos, président de Cara.

AOL va supprimer des emplois dans sa filiale Internet

REUTERS

New York — AOL Time Warner s'apprête à licencier du personnel dans sa filiale Internet afin d'atteindre ses objectifs financiers pour l'exercice 2001, apprend-on hier de sources bien informées. Le calendrier et le nombre exact de postes supprimés restent à déterminer, ajoutait-on.

Un porte-parole du géant des médias et d'Internet a refusé de commenter l'information.

Considérée comme «joyau de la couronne» par de nombreux responsables de la société, cette filiale, basée à Dulles en Virginie, emploie actuellement 16 000 personnes. Lors de la fusion définitive d'AOL et de Time en janvier, 2400 emplois avaient été supprimés, dont 400 dans la chaîne d'information Cable News Network (CNN).

Cela n'a pas surpris les analystes. «Bien que ces suppressions d'emplois soient plus fortes qu'elles ne l'auraient été si l'économie allait mieux, elles restent dans le cadre des politiques de restructuration et d'équilibrage des coûts», estime Henry Blodgett (Merrill Lynch).

«Licencier des centaines de personnes, ne représenterait finalement que 2 à 3 % sur un effectif total de 90 000 personnes et ne pèserait pas sur l'action en Bourse», dit-il. «Chaque année, plusieurs grandes entreprises licencient 5 %

de leur personnel, même quand l'économie va bien, juste pour maintenir la pression maximum.»

Ainsi Walt Disney a supprimé 4000 emplois, 3 % de son effectif, en mars et Yahoo! s'apprête à réduire de 12 % un effectif de 3510 personnes.

Départs volontaires

Le directeur général d'AOL Time Warner, Gerald Levin, a déjà fait savoir qu'il ne prévoyait pas de licenciements massifs, comme d'autres entreprises l'ont fait, mais qu'il conservait l'option des départs volontaires et, qu'en tout état de cause, la gestion des coûts devait devenir un principe déterminant dans l'entreprise. AOL vise cette année un résultat d'exploitation brut (avant charges financières, impôt, amortissement et désendettement) de 11 milliards sur un chiffre d'affaires de 40 milliards.

«Ces licenciements, s'ils se confirment, prouvent encore une fois que pour atteindre l'objectif de 11 milliards alors que l'activité économique ralentit, il faudra agir sur les coûts puisque rien n'annonçant une reprise, les revenus ne suivront pas», explique Fred Moran (Jefferies & Co).

Selon lui, toutes les divisions d'AOL Time Warner pourraient subir des réductions de personnel, sauf peut-être les activités dans le câble. «Toutes les autres divisions ont réagi plus ou moins fortement

au ralentissement économique et toutes doivent produire des prévisions de résultats. Les activités dans le câble ont bien résisté et ça m'étonnerait qu'on y supprime des emplois vu le succès des nouveaux services qu'elles proposent», dit-il.

En Bourse de New York, l'action a fini en baisse de 1,31 \$US à 42,99 \$US.

EN BREF

Goldman et les semi-conducteurs

(Reuters) — Goldman Sachs a annoncé hier sa décision de relever sa recommandation sur plusieurs valeurs de semi-conducteurs, dans la prévision d'une amélioration de l'environnement économique du secteur au quatrième trimestre. «Les données ne sont plus universellement négatives et les fon-

damentaux sont susceptibles de se renforcer au quatrième trimestre 2001, même si cette amélioration est uniquement liée aux stocks», écrit la banque d'affaires. «Nous pensons que les PC et les portables seront à la pointe de la reprise et c'est pourquoi nous conservons notre penchant pour Intel [...] et Micron Technology», ajoute-t-elle. Goldman ajoute être plus réservée pour des sociétés plus axées sur les télécoms, le sans-fil et la télématique.

Prix iso familles

Il vous reste 10 jours pour poser votre candidature au Prix ISO Familles

qui récompensera les milieux de travail qui se distinguent par la qualité de leurs mesures de conciliation travail-famille.

Pour obtenir plus d'informations ou pour recevoir un formulaire de candidature:

1 800 463-2851

iso.familles@csf.gouv.qc.ca

www.csf.gouv.qc.ca

Famille et Enfance
Québec

Avec la participation de:
• Conseil du statut de la femme
• Conseil de la famille et de l'enfance
• Conseil consultatif du travail et de la main-d'œuvre

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com 450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS & SPA GIVENCHY

Vous êtes unique, votre séjour le sera aussi dans cette hôtellerie de charme, au cœur de la Vallée du Richelieu. Dans cette demeure ancestrale, jaillissant d'un écoin de verdure, où règne calme, confort et raffinement, chacun n'a qu'une mission: vous satisfaire. Suites luxueuses avec foyer, bain thérapeutique double et balcon avec vue imprenable sur le Richelieu et le Mont St-Hilaire, cuisine régionale gastronomique, prestigieuse cave à vins, Irish Bar avec plus de 150 single malt et grands ports, cellier pour dégustation, salles de réunions et réceptions, chapelle sur île privée pour les célébrations de mariage, courts de tennis, terrains de golf à proximité et Spa Givenchy, de renom international, avec bains et piscine intérieure à l'eau de la mer de Champlain comprenant onze salles de traitements, deux saunas, et une salle de remise en forme.

Différents forfaits sont à votre disposition.
www.lestroistilleuls.com (514) 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

Étude du Conseil mondial de l'or

La demande d'or est secouée par les turbulences de l'économie mondiale

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — La demande mondiale d'or au deuxième trimestre 2001 a baissé de 3,4 % par rapport à la même période de l'an dernier, souffrant de la morosité économique mondiale et des difficultés en Turquie, au Japon et à Taïwan, selon le Conseil mondial de l'or (World Gold Council, WGC).

La demande d'or des 27 pays plus gros consommateurs s'est élevée à 764,2 tonnes au deuxième trimestre 2001 contre 790,8 tonnes au deuxième trimestre 2000, selon le WGC, groupe international de promotion du métal précieux.

Sur le semestre, la demande d'or s'est établie à 1601 tonnes, en hausse de 1 % par rapport à la même période de l'an 2000.

Malgré un retour à la mode, les bijoux en or se sont moins vendus au deuxième trimestre, payant le prix du ralentissement économique mondial. La demande du secteur bijouterie a baissé de 2 % au deuxième trimestre, à 684 tonnes. De leur côté, les investissements dans le métal précieux ont chuté de 14 % au deuxième trimestre, à 80 tonnes, confirmant le désintérêt grandissant des investisseurs pour ce métal.

La demande, a noté le WGC. L'exemple le plus frappant est la Turquie, où la demande d'or a dégringolé de 72 % au deuxième trimestre 2001, après avoir reculé de 38 % sur les trois premiers mois de l'année. La forte hausse du prix de l'or libellé en livres turques a encore accentué ce recul, selon le WGC.

Autre record de baisse à Taïwan, où la consommation a plongé de 47 % au deuxième trimestre, en dépit d'un exceptionnel treizième mois lunaire en 2001, traditionnelle occasion de cadeaux en famille. Le marché de l'or y a ployé sous le poids conjugué d'un taux de chômage record, de la déprime des marchés boursiers et de l'affaiblissement de la devise, a souligné le WGC.

En revanche en Inde, la hausse du nombre de jours propices aux mariages — célébrations qui s'accompagnent de nombreux dons de bijoux en or — a fait progres-

ser la demande de 7 % au deuxième trimestre. Ce pays reste le plus gros consommateur de métal précieux avec une part de marché de plus de 30 %.

Aux États-Unis
Le deuxième pays consommateur, les États-Unis, a également vu une hausse de 4 % de la consommation malgré «des signes de fatigue grandissants» dus au ralentissement économique.

Le Vietnam a enregistré la plus forte hausse de la demande, 21 %, avec de fortes ventes de bijoux et une hausse des investissements liée à la dépréciation du dong.

La consommation a également progressé de 9 % en Arabie Saoudite et de 8 % dans les pays du Golfe, où «les prix élevés du pétrole ont fait grimper les revenus des acheteurs», selon Jill Leyland.

Pour les mois à venir, le WGC se veut confiant, estimant que l'impact du ralentissement économique mondial devrait être compensé par le retour à la mode des bijoux en or jaune, une avancée dans la dérégulation des marchés (notamment en Chine) et à une hausse des dépenses de promotion du conseil.

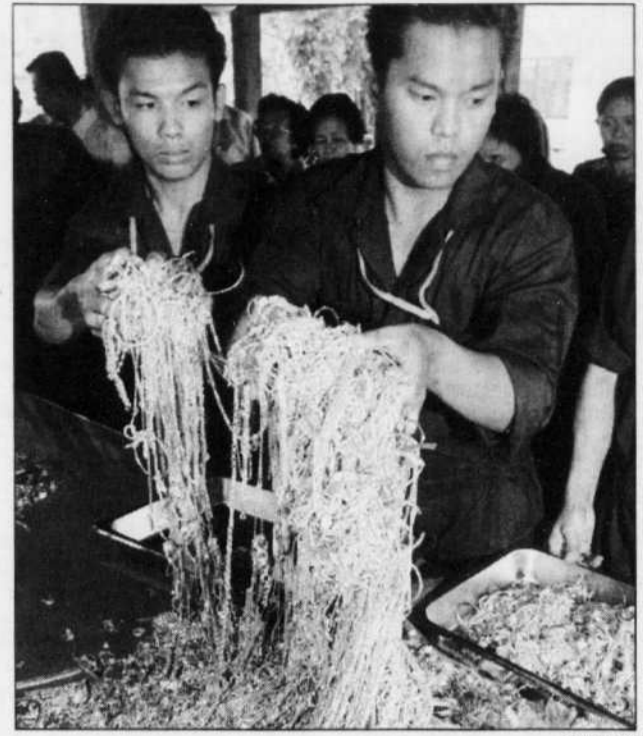
La demande d'or est secouée par les turbulences de l'économie mondiale

Le deuxième pays consommateur, les États-Unis, a également vu une hausse de 4 % de la consommation malgré «des signes de fatigue grandissants» dus au ralentissement économique.

Le Vietnam a enregistré la plus forte hausse de la demande, 21 %, avec de fortes ventes de bijoux et une hausse des investissements liée à la dépréciation du dong.

La consommation a également progressé de 9 % en Arabie Saoudite et de 8 % dans les pays du Golfe, où «les prix élevés du pétrole ont fait grimper les revenus des acheteurs», selon Jill Leyland.

Pour les mois à venir, le WGC se veut confiant, estimant que l'impact du ralentissement économique mondial devrait être compensé par le retour à la mode des bijoux en or jaune, une avancée dans la dérégulation des marchés (notamment en Chine) et à une hausse des dépenses de promotion du conseil.



Pesée de bijoux à Taipei. À Taïwan, le marché de l'or a ployé sous le poids conjugué d'un taux de chômage record, de la déprime des marchés boursiers et de l'affaiblissement de la devise.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com



APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

QUÉBEC (1)

Dossier 87788400

Fourniture et installation d'une unité de climatisation/ventilation (ISO 9002) au 1075, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec).

Garantie de soumission : 80 000 \$

Clôture : 2001-09-04 à 15 h à Québec.

Dossier 87937500 * et **

Services professionnels en architecture au 1665, boul. Wilfrid-Hamel Ouest, Québec (Québec).

Clôture : 2001-08-30 à 15 h à Québec.

Dossier 87937600 * et **

Services professionnels d'ingénieurs en mécanique et électricité (ISO 9001) au 1665, boul. Wilfrid-Hamel Ouest, Québec (Québec).

Clôture : 2001-08-30 à 15 h à Québec.

Dossier 87937700 * et **

Services professionnels d'ingénieurs en structure et génie civil (ISO 9001) au 1665, boul. Wilfrid-Hamel Ouest, Québec (Québec).

Clôture : 2001-08-30 à 15 h à Québec.

MONTRÉAL (2)

Dossier 81153003

Installation d'un revêtement au 1, rue de Mortagne, Boucheville (Québec).

Clôture : 2001-08-30 à 15 h à Montréal.

Dossier 87420601

Travaux de peinture au 15^e étage du 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).

Clôture : 2001-08-23 à 15 h à Montréal.

Dossier 87420701

Travaux de peinture aux 6^e et 14^e étages du 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).

Clôture : 2001-08-23 à 15 h à Montréal.

Dossier 87793800

Réfection de la cabine d'ascenseur au 180, rue de Salaberry, Valleyfield (Québec).

Garantie de soumission : 5 000 \$

Clôture : 2001-08-21 à 15 h à Montréal.

* Les documents seront en vente à compter du 16 août 2001.

** Sont admis à soumissionner les firmes ayant une place d'affaires dans la région administrative de la Capitale-Nationale (03).

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :

- (1) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1^e étage, bureau 100, Québec (Québec) (418) 643-5484.
- (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 3^e étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
- (3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Termin Est, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 3B5, (819) 763-3146, poste 221.
- (4) Direction régionale Bas-St-Laurent - Gaspésie, 337, rue Moreault, SS-20, Rimouski (Québec), G5L 1P4, (418) 727-3750, poste 222.
- (5) Direction régionale Bas-St-Laurent - Gaspésie (bureau de Gaspé), 96, Montée de Sandy Beach, Gaspé (Québec), G4X 2W4, (418) 360-8515.
- (6) Direction régionale Outaouais-Laurentides (bureau de Saint-Jérôme), 85, rue De Martigny Ouest, RC09, Saint-Jérôme (Québec) (450) 569-3215.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

www.siq.gouv.qc.ca

Avis public

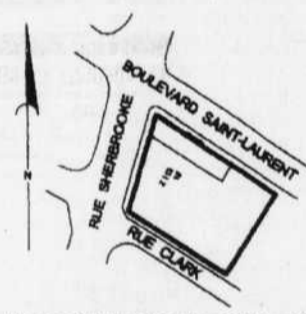
Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement

Emplacement situé du côté sud de la rue Sherbrooke, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Clark

La compagnie 3879607 Canada Inc., sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet de développement ayant trait à l'emplacement illustré sur le croquis ci-dessous, situé du côté sud de la rue Sherbrooke, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Clark.



Les caractéristiques du projet sont :

- la construction d'un hôtel de 6 étages à l'endroit du terrain vacant situé à l'angle sud-est des rues Sherbrooke et Clark;
- l'intégration du monument historique (Édifice Joseph-Arthur-Godin) situé aux 2112-22, boulevard Saint-Laurent et 2, rue Sherbrooke Ouest;

- l'aménagement d'un total d'environ 141 chambres, d'espaces commerciaux dont deux restaurants/bars, de 70 espaces de stationnement en sous-sol et d'un jardin extérieur.

Ce projet déroge à la réglementation municipale principalement quant aux hauteurs maximum permises et aux manœuvres de camions aux quais de chargement.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c.P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 27 septembre 2001, en mentionnant le numéro de référence S010920002, à l'attention de la greffière, bureau R-113A, Hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est, Bureau R113-A, tél. 872-6395. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-2698.

Montréal, le 14 août 2001

Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

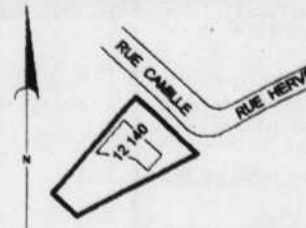
Service du greffe

Étude d'un programme de développement

Projet d'agrandissement et d'occupation de la résidence portant le numéro 12 140, rue Camille

Le propriétaire sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet visant à ajouter un deuxième étage au bâtiment résidentiel existant.

L'emplacement concerné se situe à l'extrémité de la rue Camille, à l'ouest de la rue Hervé, dans le district électoral de Cartierville.



Les travaux projetés visent l'ajout d'un deuxième étage directement au-dessus du bâtiment existant. L'agrandissement proposé d'une superficie d'environ 190 mètres carrés a pour objectif d'agrandir la résidence familiale.

Le vocabulaire architectural préconisé, reprend les caractéristiques du bâtiment existant. Le crépi d'acrylique et le déclin de vinyle sont les principaux matériaux de recouvrement des façades de l'agrandissement.

L'agrandissement proposé est surmonté d'un toit à quatre versants revêtu de bardeaux d'asphalte.

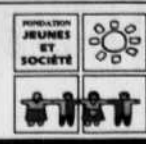
Ce projet déroge au Règlement d'urbanisme en ce qui a trait à la construction d'un deuxième étage adjacent à un bâtiment d'un étage.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), toute personne intéressée peut transmettre par écrit ses commentaires sur le projet, en mentionnant le numéro de référence S010489128, au plus tard le 1^{er} octobre 2001, à l'attention de la greffière, bureau R-113A, Hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie au 275, rue Notre-Dame Est (872-6395) et au Bureau Accès Ahuntsic-Cartierville, 545, rue Fleury Est (872-6742). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-8400.

Montréal, le 14 août 2001

La greffière,
Diane Charland



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca



WWW.MARIE-VICTOIRE.ORG
1 888 961 2423

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS D'INVENTAIRE. Dame Maria Fedorovitch, en son vivant de Montréal, est décédée le 2 juin 1999. L'inventaire de sa succession peut être consulté par tout intéressé, à l'étude des notaires Lambert, Gendron, Carpentier, au 615 boulevard René-Lévesque ouest, bureau 300, Montréal, (Québec) H3B 1P5, entre 9:00 a.m. et 12:00 p.m. et 1:30 p.m. et 17 p.m. M. Claude Desjardins, liquidateur

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344

Fax: 985-3340

Sur Internet : www.offres.ledevoir.com
Courriel : avisdev@ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO-500-05-046926-984 COUR SUPÉRIEUR PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT GROUPE AXOR INC. Demanderesse c. SALVATORE L. BRIQUETEUR (89) INC. et LA GARANTIE COMPAGNE D'ASS. DE L'AMÉRIQUE DU N. Délemandes c. SALVATORE L. BRIQUETEUR (89) INC. Partie demanderesse en garantie
AURÉLIEN TREMBLAY, SYLVAIN TREMBLAY, 2966-PISE QUÉBEC INC., DAVE GAGNON, GRANIT AURÉLIEN TREMBLAY INC. et LA GARANTIE COMPAGNE D'ASS. DE L'AMÉRIQUE DU N. Délemandes en garantie et LA GARANTIE COMPAGNE D'ASS. DE L'AMÉRIQUE DU N. Dem. en arrière garantie
AURÉLIEN TREMBLAY, SYLVAIN TREMBLAY, 2966-PISE QUÉBEC INC., DAVE GAGNON, GRANIT AURÉLIEN TREMBLAY INC. Partie délemandes

ASSIGNATION
Ordre est donné à DAVE GAGNON, défendeur en arrière-garantie, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la déclaration en arrière-garantie, a été remise au greffe à l'intention de DAVE GAGNON, défendeur en arrière-garantie.
Lieu: Montréal
Date: 10 août 2001
MICHEL PELLERIN
GREFFIER-ADJOINT

ÉCONOMIE

Sept ans après la fin de l'apartheid

L'économie sud-africaine reste toujours aussi... blanche

SUSANNA LOOF ASSOCIATED PRESS

Soweto — L'apartheid économique est toujours bien vivant en Afrique du Sud, menaçant l'avenir du pays. Sept ans après les premières élections libres, dans les rues de Soweto, les Noirs du township attendent toujours les retombées financières de la démocratisation.

Ils rêvaient de travailler pour de grandes entreprises, d'obtenir des prêts auprès des banques, de briser un apartheid économique de fait. En vain, car la réorganisation économique dans un pays où tous les leviers étaient aux mains des Blancs prend bien plus de temps qu'ils ne le pensaient.

France Mhloni, 30 ans, avec un diplôme d'université en poche et deux ans de stage, pensait qu'il serait embauché par un grand publicitaire. Comme ça n'a pas marché, il a donc voulu monter sa propre société et essayé d'emprunter de l'argent. Sans succès: «Si vous n'êtes pas propriétaire d'une maison, vous n'avez pas de prêt bancaire. Ils disent que c'est risqué.» Il tient un étal de fruits et légumes à Soweto, dix heures par jour, sept jours par semaine, pour environ 1000 rands par mois (192 \$ canadiens).

Sept ans après la fin du racisme institutionnel, le président Thabo Mbeki décrit un pays à deux vitesses, l'un blanc et riche, l'autre noir et pauvre. Le revenu annuel moyen des premiers est de 51 000 rands (environ 10 000 \$ canadiens), contre 7600 rands (environ 1300 \$ canadiens) pour les seconds. Environ 65 % des non-Blancs vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Les Noirs représentent 78 % de la population, mais 43 % du Produit national brut (PNB). Contre 44 % aux Blancs, qui ne sont que 11%, selon les chiffres de l'an dernier de l'Université d'Afrique du Sud.

Le chômage est en hausse chez



REUTERS

Depuis 1994, plus de 500 000 emplois ont été perdus en Afrique du Sud, la plupart dans les mines et l'agriculture, des postes qui étaient occupés par des Noirs sans qualification.

les Noirs: quatre sur dix n'ont pas de travail, un taux six fois supérieur à celui des Blancs. Et depuis 1994, plus de 500 000 emplois ont été perdus, la plupart dans les mines et l'agriculture, des postes qui étaient occupés par des Noirs sans qualification.

Trop rares réussites Mais l'Afrique du Sud a absolument besoin que les choses avancent: «Si nous n'apportons pas l'émancipation économique aux Noirs, même la démocratie est menacée», estime Peter Karungu, consultant en économie.

Certes, il y a des réussites. La

classe moyenne noire est en croissance, et certains Noirs figurent parmi les hommes d'affaires les plus influents du pays, comme Cyril Ramaphosa et Tokyo Sexwale, directeur de la banque ABSA et GoldFields.

L'Etat a tenté d'accélérer le mouvement en donnant priorité aux entreprises dirigées par les Noirs pour ses appels d'offres. Les moyennes et grandes entreprises sont appelées à embaucher des Noirs. La redistribution des terres et les privatisations sont organisées pour les favoriser. Mais, le pouvoir le reconnaît, ces stratégies ne suffisent pas: trop confuses,

manquant de coordination, et dépendant trop des entreprises blanches et des investisseurs étrangers.

Dans un rapport, la Commission pour l'émancipation économique des Noirs (BEEC) recommande aujourd'hui que 10 % des revenus du secteur financier, des syndicats et fonds de pension aillent à des «zones de priorité nationale». La commission, dirigée par Cyril Ramaphosa, réclame également des programmes de développement rural, une redistribution des terres plus rapide, la transformation du secteur bancaire pour le rendre plus accessible, plus de quotas préférentiels gouvernementaux pour les entreprises noires, et des efforts en matière d'éducation des Noirs. Et elle fixe des objectifs ambitieux: que 30 % des terres cultivables soient entre des mains noires, ainsi que 40 % des postes de cadres de professions libérales, que les Noirs possèdent au moins 25 % de chaque secteur économique.

Pour David Mashapalo, président du Black Business Council, les efforts passés reposaient trop sur la bonne volonté des entreprises. Mais l'émancipation, ce n'est pas que les «gens fassent les choses par bonté. Il faut le faire, le faire consciemment et comme il faut», estime-t-il.

Les partisans des propositions de la commission BEEC sont satisfaits de ce volontarisme. «Pour la première fois, le secteur économique noir a fixé quantitativement ce qu'il entend par émancipation économique», estime Ajay Lal, directeur financier chez Ernst and Young. Selon lui, des exigences plus strictes feront changer les entreprises blanches.

Pour réussir, il faudra surtout que l'Afrique du Sud réussisse à créer des emplois. «Les emplois, c'est la seule manière de créer une nation harmonieuse, pacifique, de faire chuter la criminalité, et d'unir Blancs et Noirs», souligne Peter Karungu.

Appels à la grève et aux barrages routiers

L'Argentine s'apprête à vivre une semaine sociale agitée

AGENCE FRANCE-PRESSE

Buenos Aires — L'Argentine s'apprête à vivre une semaine de tensions sociales, marquée par de nouvelles grèves contre le plan d'ajustement économique gouvernemental, alors qu'une délégation argentine poursuit ses discussions à Washington pour tenter d'obtenir une aide supplémentaire du Fonds monétaire international (FMI).

Plusieurs syndicats et organisations sociales et de défense des chômeurs ont appelé à participer tout au long de la semaine à des arrêts de travail et à manifester sur les routes du pays en érigeant des barrages routiers.

Pour la première fois depuis le début de la fronde populaire contre le plan d'austérité, annoncé le 11 juillet, de sérieux incidents ont opposé hier des policiers à des manifestants occupant un hôpital situé dans la localité de Haedo, à l'ouest de Buenos Aires, et dépendant du ministère de la Santé.

Cinq personnes ont été blessées par des balles en caoutchouc tirées par des policiers, lors de l'intervention des forces de l'ordre dans l'établissement, occupé pacifiquement par ses employés depuis une semaine.

Selon un porte-parole de l'hôpital Posadas, les cinq blessés sont actuellement soignés et leurs jours ne sont pas en danger.

Le personnel de l'hôpital protestait par son mouvement contre la réduction de 13 % des salaires et des pensions des fonctionnaires décidée le 11 juillet par le gouvernement dans le cadre d'un programme d'austérité visant à atteindre un déficit budgétaire zéro d'ici à la fin de l'année.

Les enseignants de la province de Buenos Aires, la principale du pays, étaient toujours en grève hier

pour protester contre cette réduction mais aussi contre le retard apporté au versement de leur salaire de juillet.

Les «piqueteros», militants d'organisations sociales et de mouvements de chômeurs exprimant habituellement leur mécontentement par des barrages routiers, ont annoncé qu'ils reprendraient leurs actions demain, sur l'ensemble du pays, pour trois jours consécutifs.

Outre leurs revendications sociales, ils exigent la libération de dizaines de leurs militants emprisonnés et de quelque trois mille autres poursuivis en justice.

Leurs dernières journées de mobilisation, le 31 juillet et les 7 et 8 août, avaient été observées par des dizaines de milliers de personnes, notamment dans la périphérie de Buenos Aires.

Les forces de l'ordre ont mis en place d'importants moyens afin d'empêcher l'érection de barrages routiers, selon le Secrétariat à la Sécurité.

Selon des estimations officielles, 4,5 millions des 12 millions d'actifs en Argentine sont touchés par le chômage (16,4 % de la population active) ou le sous-emploi (14,9 %).

Les marchés étaient pour leur part toujours dans l'attente hier à Buenos Aires du résultat des discussions à Washington entre des responsables du FMI et une délégation du gouvernement argentin, venue demander vendredi une aide financière supplémentaire de six à neuf milliards de dollars pour pouvoir sortir le pays de la crise.

Selon la délégation argentine à Washington, des «progrès importants» ont été réalisés dans les discussions avec le FMI, mais celle-ci devra encore demander «beaucoup de temps» avant de s'achever.

Les forces de l'ordre ont mis en place d'importants moyens afin d'empêcher l'érection de barrages routiers

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

Real estate listings for Chateaux, Appartements et Logements à Louer, and Discrimination interdite.

Real estate listings for Appartements et Logements à Louer, HORS FRONTIÈRES À LOUER, and Discrimination interdite.

Real estate listings for HORS FRONTIÈRES À LOUER, Techniques et Métiers, and Emplois Divers.

Real estate listings for Techniques et Métiers, Emplois Divers, and Déménagements.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast for Montreal: Aujourd'hui (max 25, min 16), Mercredi (max 27), Jeudi (17-26), Vendredi (16-27).

Map of Quebec with weather forecasts for various regions like Kuujuaq, La Grande IV, Gaspé, etc.

Weather forecast for Québec: Aujourd'hui (max 23, min 12), Mercredi (max 26), Jeudi (14-25), Vendredi (13-26).

Weather forecast for Ottawa: Aujourd'hui (max 25, min 15), Mercredi (max 28), Jeudi (17-28), Vendredi (15-27).

Météo-Conseil 1 900 565-4455. Frais applicables. La météo à la source.

Real estate listing: 163 OFFRE À PARTAGER. ANJOU, 4 1/2 à partager.

Real estate listing: 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. Affaires: Paris ou Cannes.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Rabais Campus Journaux et magazines

Recherchons représentant(e)s pour ventes d'abonnements du journal LE DEVOIR sur les campus étudiants de votre région.

Exigences: Entregent, exp. de vente ou avec le public. Durée: 1 à 5 sem. (selon la région) Salaire: De 8,00\$ à 11,00\$/heure. Temps plein/partiel.

Pour postuler: Téléphoner entre 10h et 16h: (sans frais) 1-800-265-0180

Small advertisement for a business or service.

Real estate listing: 176 CHATEAUX À LOUER. MÉTIS-SUR-MER, plage privée.

Real estate listing: 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. Paris.

Real estate listing: 307 LIVRES ET DISQUES. BONHEUR D'OCCASION.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

Real estate listing: 450 EMPLOIS DIVERS.

DÉCÈS

MAGISTRY, PAUL. À son domicile le 11 août 2001 à l'âge de 59 ans, est décédé Monsieur Paul Magistry, conjoint de Monique Chausseron.

RENCONTRES. F.38a, 55, 110lbs, ch. h. 40-45a, 5'10" avec ou sans enfants. Doux, tendre, affectueux.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 88 ans, est décédée Reine-Marie Lorrain, épouse de Pierre Lemoine.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

DÉCÈS. À Montréal, le 10 août 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Françoise Berd. Elle laisse dans le deuil son fils Chris Tyrell.

MOTS CROISÉS

Word search puzzle grid with numbers 1-12.

Horizontal and vertical clues for the word search puzzle.

Solution d'hier for the word search puzzle.

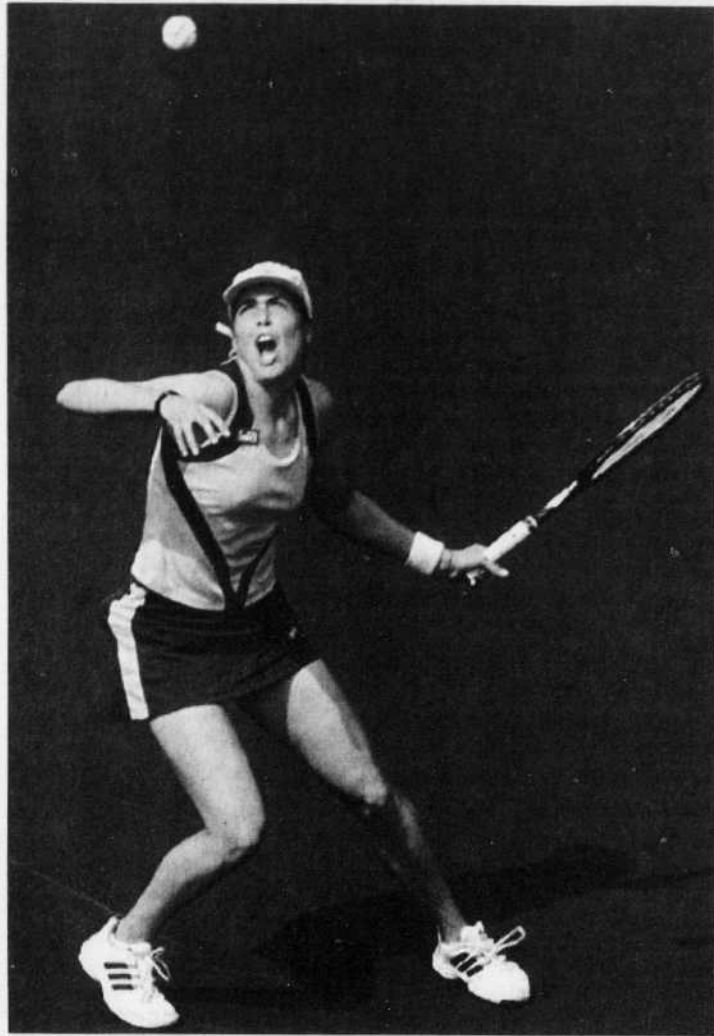
LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

Logo Héma-Québec and blood reserve information: La réserve de sang: 5 jours. Groupes sanguins en demande aujourd'hui: B, A.

Internationaux de tennis féminin du Canada



Vanessa Webb a causé sa propre perte alors que la victoire était en vue.

Webb et Drake sont éliminées d'entrée de jeu

DAN RALPH PRESSE CANADIENNE

Toronto — Les Canadiennes Vanessa Webb et Maureen Drake ont subi l'élimination d'entrée de jeu, hier, aux Internationaux de tennis féminin du Canada. L'Argentine Mariana Diaz-Oliva a eu raison de la Torontoise Webb 3-6, 7-5, 6-1 alors que l'Australienne Evie Dominikovic a défait Drake, également de Toronto, 6-1, 7-6 (3).

3-2 pour s'emparer d'une priorité de 5-3 au deuxième. Webb, qui a subi une intervention chirurgicale à l'épaule en décembre, a causé sa propre perte alors que la victoire était en vue. Elle a perdu son service à deux reprises devant Diaz-Oliva, qui a remporté les quatre derniers jeux pour provoquer la tenue du set décisif. Les problèmes de Webb se sont poursuivis au troisième set lorsqu'elle a été brisée à deux reprises pour se retrouver en arrière 5-0. Webb a finalement conservé son service au sixième jeu mais elle a tout simplement retardé l'inévitable. De son côté, Dominikovic a dominé la manche initiale contre Drake mais la Canadienne s'est ressaisie au deuxième, détenant même une avance de 3-2. Mais Dominikovic, 72^e joueuse mondiale, s'est imposée au bris d'égalité qu'elle a dominé. Dans les autres matchs au programme en début de journée hier, la Japonaise Ai Sugiyama a défait la Tunisienne Selima Sfar 6-1, 6-3, l'Américaine Marissa Irvin a vaincu la Slovaque Henrieta Nagyova 6-4, 6-4, l'Italienne Rita Grande a eu raison de l'Américaine Lisa Raymond 1-6, 6-4, 6-2, et la Japonaise Shinobu Asago a éliminé la Russe Elena Bovina 6-7 (2), 6-3, 6-4.

Jeux du Canada

Des contre-la-montre cyclistes qui rapportent des médailles

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

St-Brydges — Une histoire de voisins est à la base de la conquête de la première médaille d'or du Québec aux Jeux de London, hier. « Cette médaille d'or, je l'ai gagnée en partie grâce à la famille Millette », a lancé François Parisien après avoir enlevé les honneurs du contre-la-montre masculin. L'arrivée de nouveaux voisins, les Millette, sur la rue Larochelle à Repentigny, il y a six ans, a fait découvrir le cyclisme au jeune homme. « Je me suis lié d'amitié avec leur fils Frédéric, qui prenait part à des compétitions de cyclisme. C'est de cette façon que j'ai commencé. Jusqu'à l'an dernier, le père de Frédéric, Claude, était mon entraîneur. C'est maintenant Jacques Landry. Parisien a fourni à la province, hier, sa première médaille d'or, quelques heures après que Geneviève LeBlanc de Cap-Rouge lui eut procuré sa première médaille — de bronze au contre-la-montre féminin. Dernier compétiteur à prendre le départ, l'athlète âgé de 19 ans a ravi la médaille d'or à l'Albertain Cameron McNight. Il a amélioré le temps de McNight de quatre secondes seulement, bouclant l'aller-retour de 24 kilomètres en 31 minutes 42 secondes. Ian Condron de la Colombie-Britannique a mérité le bronze en 31 min 50 s. « J'ai tout donné. J'étais complètement à bout de souffle à l'arrivée », a commenté Parisien. Il a dû combattre un fort vent de face afin d'effacer le retard de 13 secondes qu'il montrait à la mi-course. « C'est une de mes plus belles victoires, après ma deuxième place aux derniers championnats canadiens. Je suis pas mal content. J'espère qu'on va parler de ma médaille d'or. Je suis sûr qu'on va en gagner beaucoup d'autres. »

minique [Rollin] ne pouvait pas faire mieux compte tenu qu'il n'a pas complètement retrouvé la forme, à la suite de la fracture de la clavicule qu'il a subie il y a quelques mois », a ajouté Barbeau. Les athlètes ont trouvé difficile de garder un rythme soutenu sur le parcours plat et en ligne droite qu'on leur a proposé. « C'est plutôt inhabituel comme parcours. Je n'ai presque pas changé de vitesses, a fait remarquer Gilbert. Le plus dur, c'est de rester concentré. Personnellement, j'ai manqué de concentration à quelques reprises et j'ai perdu de précieuses secondes. » Les athlètes enfourcheront de nouveau leur bicyclette, aujourd'hui, à l'occasion des critères féminins et masculins.

L'honneur de la première médaille

C'est Geneviève LeBlanc, 17 ans, de Cap-Rouge près de Québec, qui a eu l'honneur de remporter la première médaille de la délégation québécoise aux Jeux de London, hier, en terminant troisième du contre-la-montre féminin de 15 kilomètres. « Je rêvais de gagner une médaille ici, mais je n'y pensais pas trop parce que c'est gros les Jeux du Canada », a mentionné la jeune cycliste. Dès qu'elle a complété la course en un temps de 22 minutes et 21 secondes, LeBlanc savait qu'elle venait de réaliser la course de sa vie. Mais elle a dû s'accrocher à la dernière marche du podium pendant environ une heure. « C'est stressant. Je serai moins déçue si c'est Raph' qui me bat », disait-elle en regardant ses rivales défiler à l'arrivée. Finalement, sa coéquipière Raphaëlle Lemieux, qui fait partie de l'équipe professionnelle RONA, a terminé une seconde derrière. À deux kilomètres de la fin, elle montrait pourtant un temps intermédiaire inférieur de 14 secondes à celui de LeBlanc. L'athlète originaire de Rivière-du-Loup, âgée de 18 ans, a dû composer avec un vent soufflant plus fort vers la fin de l'épreuve. Le premier groupe de cyclistes, dont faisaient partie la médaillée d'or Carrie Tuck et LeBlanc, a profité de meilleures conditions. L'Albertaine Tuck l'a emporté grâce à un chrono de 22 min 07 s. Jessica Hannah de la Colombie-Britannique a fini deuxième en 22 min 11 s. L'Acadienne Julie Bélanger de Fredericton a fini en sixième place à l'aide d'un temps de 22 min 48 s.

Triplé raté

Les gars n'ont pu compléter le triplé souhaité au contre-la-montre, mais ils ont tout de même été dominants. « C'était un objectif envisageable, mais ambitieux », a noté le gérant Louis Barbeau. « Mais de récolter les première, quatrième et cinquième positions, c'est excellent. » Martin Gilbert de Châteauguay, porte-drapeau au cours de la cérémonie d'ouverture, a terminé quatrième en 31 min 56 s, devant Dominique Rollin de Boucherville (32 min 19 s), Mathieu Béliveau de Victoriaville a pris le septième rang (33 min 06 s). « Do-

Baseball

Pavano piaffe d'impatience

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

« Le gazon vert, le ciel et les gradins bleus, le ravin derrière. Je ne connais pas de meilleur endroit pour revenir au jeu. Vous ne pouvez savoir comment j'ai hâte. J'attends cela depuis si longtemps. » Carl Pavano n'a que 25 ans et sa jeune carrière a déjà connu deux ou trois ratés importants. On peut comprendre facilement sa grande impatience de revenir au jeu. « Non, je ne connais pas de meilleur endroit que le Stade des Dodgers... ou le Stade olympique, pour faire ma rentrée. » En fait, Pavano en sera à sa troisième ou quatrième rentrée et on se demande bien si ce sera finalement la bonne. Il a laissé les amateurs sur leur appétit dès son arrivée avec les Expos. Souvent, après avoir été acquis des Red Sox de Boston en retour du grand Pedro Martinez en novembre 1997, Pavano, qui devait être un des grands espoirs du baseball, s'est présenté au camp

d'entraînement 1998 avec un malaise à l'épaule. Il a commencé la saison en retard. Puis ont suivi des saisons frustrantes, aucune qu'il n'a pu compléter. Sa saison la plus frustrante a sans doute été celle de l'an dernier. Il dominait chez les Expos avec une fiche de 8-4 quand une blessure à l'épaule a mis fin à sa saison le 24 juin. Il a été opéré au coude le 22 août à Birmingham par le grand spécialiste, le docteur James Andrews, qui lui a retiré des fragments osseux. La longue période de réhabilitation a suivi et elle prendra fin demain quand Pavano lancera à nouveau face aux Dodgers. « J'ai ressenti un pincement en me présentant ici au Stade olympique l'autre jour. J'avais des frissons en participant à l'exercice au bâton. Je ne pensais pas que je ferais ramasser les balles au champ extérieur pendant l'exercice m'avait manqué autant. » Pavano est encore jeune et il est toujours un des espoirs des Expos. Quand Javier Vazquez, par

exemple, donne sa pleine mesure au monticule, les Expos ont véritablement l'air d'une équipe des ligues majeures, capable de rivaliser avec les meilleures. C'est la même chose avec Pavano. Il a autant de talent. Et si certains peuvent penser que les Expos sont déjà en camp d'entraînement pour la saison 2002, il n'en est rien pour ce qui est de Pavano. « Non, c'est la "vraie" affaire, dit-il. L'entraînement, la réhabilitation, tout ça c'est fini. Mon propre camp d'entraînement a été bien trop long. Je lance à nouveau dans les ligues majeures. » En fait, pour Pavano, c'est la partie la plus heureuse qui commencera dans quelques jours. Il vient de franchir une des étapes les plus frustrantes de sa jeune vie. La remise en forme, la rééducation de son bras, la réhabilitation, c'est un énorme travail. « Je dois beaucoup à Paul Fournier, notre spécialiste du conditionnement physique en Floride, a dit Pavano. Il ne m'a jamais laissé tomber. »

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with 4 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows for Philadelphia, Atlanta, Florida, New York, Montréal, Chicago, Houston, St. Louis, Milwaukee, Cincinnati, Pittsburgh.

Hier

Chicago Cubs à Houston, Cincinnati à St. Louis, Pittsburgh en Arizona.

Aujourd'hui

Philadelphie à Milwaukee, 20h05. Chicago Cubs à Houston, 20h05. Cincinnati à St. Louis, 20h10. Atlanta au Colorado, 21h05. Pittsburgh en Arizona, 22h05. N.Y. Mets à San Diego, 22h05. Montréal à Los Angeles, 22h10. Floride à San Francisco, 22h15.

Demain

Philadelphie à Milwaukee, 20h05. Chicago Cubs à Houston, 20h05. Cincinnati à St. Louis, 20h10. Atlanta au Colorado, 21h05. Pittsburgh en Arizona, 22h05. N.Y. Mets à San Diego, 22h05. Montréal à Los Angeles, 22h10. Floride à San Francisco, 22h15.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with 4 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows for New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay, Cleveland, Minnesota, Chicago, Detroit, Kansas City, Seattle, Oakland, Anaheim, Texas.

Hier

Minnesota à Tampa Bay.

Aujourd'hui

Anaheim à Detroit, 19h05. Minnesota à Cleveland, 19h05. Oakland à Toronto, 19h05. Kansas City à Baltimore, 19h05. Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05. Seattle à Boston, 19h05. Texas à Chicago White Sox, 20h05.

Demain

Anaheim à Detroit, 19h05. Minnesota à Cleveland, 19h05. Oakland à Toronto, 19h05. Kansas City à Baltimore, 19h05. Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05. Seattle à Boston, 19h05. Texas à Chicago White Sox, 20h05.

Soccer

Le Brésilien Ronaldo fait un retour au jeu

ASSOCIATED PRESS

Milan — Absent des terrains depuis près de deux ans pour cause de blessure, le Brésilien Ronaldo devrait faire sa rentrée « officielle » avec l'Inter de Milan, dimanche prochain, à l'occasion d'un match amical à San Siro contre le champion du Nigeria, Niyimimba Lagos. Ronaldo, qui depuis deux ans a subi deux opérations pour soigner un tendon à son genou droit, espère qu'il y aura foule au stade de San Siro pour ce retour. Il devrait être aligné à la pointe de l'attaque milanaise aux côtés de Christian Vieri. On ignore s'il est prévu qu'il dispute le match en entier. Le Brésilien a déjà disputé une partie d'un match d'entraînement à Bormio il y a une dizaine de jours, mais n'a pas participé à un tournoi d'été réunissant l'Inter, Milan AC et la Juventus jeudi dernier, et ne disputera pas le match amical contre le Real Madrid aujourd'hui. Le nouvel entraîneur de l'Inter, Raul Cuiper, a déclaré récemment qu'il espérait que Ronaldo serait prêt pour le début de la saison italienne, le 25 août.

Bilan des championnats du monde d'athlétisme

Le Canada a connu sa pire performance

JIM MORRIS PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Si l'on se fie aux résultats, il s'agit de la pire performance du Canada dans l'histoire des championnats du monde d'athlétisme. C'est la première fois en 14 ans que le Canada ne parvient pas à remporter la moindre médaille à ces championnats. Selon le système de points décernés aux huit premiers dans chaque discipline, le Canada s'est classé au 35^e rang sur 62 pays. L'équipe canadienne avait

connu sa pire performance précédente en terminant au 25^e rang lors des précédents championnats à Séville, en Espagne, en 1999. Diane Cummins a obtenu le meilleur résultat du Canada en se classant cinquième du 800 mètres, dimanche. Dans l'ensemble, quatre athlètes canadiens se sont classés parmi les huit premiers et 15 parmi les 16 premiers au cours des dix jours de compétitions. Des pays comme le Surinam, l'Algérie, Saint Kitts et Nevis ont mérité plus de médailles que le Canada. Les Bahamas, le Came-

ron et la Lettonie ont pour leur part récolté plus de points. Le Canada a bien remporté une médaille au 1500 mètres en fauteuil roulant mais elle ne compte pas pour le classement officiel. Le Torontois Jeff Adams a décroché une médaille d'argent devant 45 000 spectateurs. Ces résultats ont beau être décevants, ils ne constituent pas tout à fait une surprise pour Les Gramantik, le charismatique et franc entraîneur-chef de l'équipe canadienne. « De notre point de vue, il était irréaliste de nous attendre à

beaucoup mieux en venant ici », a-t-il confié. En guise de consolation, Gramantik a noté l'amélioration des performances de quelques jeunes athlètes. « Malgré l'absence de médaille, nous avons été témoins d'un bon niveau de compétition et de performances, a-t-il ajouté. Il y a donc espoir que ces athlètes fassent mieux. » La cinquième position de Cummins a vraiment constitué la surprise. Elle était classée 15^e au monde avant les championnats. « A tous ceux qui souhaitaient me voir obtenir une médaille, je suis désolé de

vous avoir déçu, mais j'ai fait de mon mieux », a dit Cummins, née en Afrique du Sud et qui s'est installée au Canada en novembre 1995. La Suède était le dernier pays organisateur des championnats du monde d'athlétisme à avoir été incapable de mériter une médaille. « Je ne suis pas totalement heureux », a confié Gramantik. L'an dernier aux Jeux olympiques de Sydney, le Canada n'avait remporté aucune médaille en athlétisme et seulement trois de ses athlètes avaient terminé parmi les huit premiers.

Cahier spécial

Paysages urbains



15 septembre 2001

Tombée publicitaire le 31 août 2001

CULTURE

TÉLÉVISION

Reprises, disiez-vous?

Du haut de sa sagesse infinie, notre rédacteur en chef bien-aimé me confiait un jour qu'en été, rien ne l'exaspérait davantage que la succession interminable des reprises à la télé. Le cher homme n'a pas tort: la fraîcheur est douteuse dans le potager télévisuel, si l'on excepte les légumes de saison, par exemple les navets.

Loin de moi l'idée de contredire mon supérieur hiérarchique, dont les avis suscitent le respect des plus grands, mais il n'en demeure pas moins que l'été s'avère à certains égards une saison propice à l'écoute télévisuelle. Seulement, voilà, le mode de consommation diffère. D'abord on la regarde moins, la télé, et c'est déjà ça de pris. Pas de meilleur moment pour lui être infidèle et même, quand on lui revient, pour la traiter avec légèreté: finis les grands rendez-vous qui vous y entraînent à heures fixes. Quel intérêt de regarder un journal télévisé qui répète soir après soir, en manchette s'il vous plaît, qu'il a fait chaud encore aujourd'hui?

Et puis les reprises ont du bon, ne serait-ce que parce qu'on a pas eu le temps de tout voir. Alors on ouvre la télé au hasard, avec une certaine gratuité (du moins pour le chroniqueur en vacances), sans obligation de s'attacher à une série ou à une autre. La télé estivale nous change des soirées cinq services aux heures de grande écoute; elle ressemble plutôt à un buffet dans lequel on peut picorer allégrement sans jamais manger deux fois la même chose.

Tenez, un exemple, tiré d'une assiette de pâtés et de viandes froides: en juin était diffusée sur TV5 la dernière de *Bouillon de culture*, émission fort appréciée pour les vertus de son animateur, Bernard Pivot. Fin d'une époque, certainement! Il est intéressant de noter que Pivot et sa télé en pantoufles (pardon, en charentaises) se retirèrent des ondes au moment où l'émission *Loft Story* et la *Reality TV* explosaient bruyamment sur les écrans français.



Vincent Desautels

Aussi la dernière de *Bouillon de culture* se teintait-elle d'un accent nostalgique, à peine raillé par ce clown de génie qu'est l'acteur Fabrice Luchini. Cette émission littéraire et culturelle n'en restait pas moins un éphémère produit télévisuel, donc investi de cet insidieux pouvoir de l'image qui corrompt les plus sérieux esprits. Ainsi a-t-on entendu Denise Bombardier réagir à un extrait où on la voit piquer une sainte colère en s'inquiétant de sa mise en plis. *J'espère que mes cheveux sont mieux aujourd'hui*, de glousser madame Bombardier en tâtant sa coiffure. *Bouillon de culture*, tu vas nous manquer.

Autre plat de choix au menu estival, section «réchauffés»: la prestigieuse série américaine *West Wing*, relayée par CTV (mercredi, 21h) et offerte en français à grand renfort de publicités à Radio-Canada (jeudi, 20h) sous le titre: *À la Maison-Blanche*. Pour ceux qui l'ignorent, il s'agit d'une série encensée de toutes parts qui raconte avec force péripéties la vie passionnante de l'entourage immédiat du président des États-Unis d'Amérique.

Je vous entend déjà tiquer: pas besoin d'une dramatique pour que les *States* fassent parler d'eux haut et fort. Depuis quelques mois, le président américain prend son rôle à cœur et fait en sorte que ses répliques trouvent un écho approprié dans les médias du monde entier. Et ce que George W. Bush a à dire, vous faites bien de le souligner, n'a rien pour susciter

la sympathie. Alors une série qui romance la vie de «l'homme le plus puissant de la planète»? Est-on vraiment obligé de subir ça?

Et pourtant, j'en parlais justement à l'un de ces journalistes qu'on voit régulièrement à la télé, agglutinés avec leur micro autour des élus de l'Assemblée nationale. «West Wing? Une des meilleures séries des dernières années», louangeait-il sans hésitation. Imaginez: la vie des stratèges du pouvoir, pris dans des imbroglios plus vrais que nature. La porte-parole de la Maison-Blanche refuse de s'avouer l'amour qu'elle porte à un journaliste politique. Le bras droit du président est un alcoolique repenti victime d'une vicieuse campagne de dénigrement. Des stratèges avec des minois de jeunes premiers (dont Rob Lowe, échappé des films d'ados des années 80) qui travaillent coude à coude pour le bien de l'humanité. Ah oui, détail: dans la série, les démocrates détiennent le pouvoir. Le président est sensible, sympathique et bien intentionné, en plus d'avoir la gueule de Martin Sheen. On peut bien verser une larme devant tant de sollicitude, se mettre à rêver d'une terre de liberté dirigée par des hommes et des femmes droits et intègres avant d'entonner, allez tous en chœur, le *Star Spangled Banner*. Jusqu'à ce que George W. Bush nous ramène sur terre. Brutalement.

Au *Tonight Show* de Jay Leno (NBC, en semaine, 11h35), jeudi dernier: Bradley Whitford, qui joue Josh dans *West Wing*. L'animateur s'enthousiasme de la qualité de la série et se lance dans une apologie de la télé: les films sont moches, ces temps-ci, alors que la télé atteint des sommets. L'invité acquiesce, avant de se livrer à une imitation de gorille. Parmi les films les plus attendus de l'été: le remake d'un film de 1968 (*La Planète des singes*) et la version remaniée d'un film de 1979 (*Apocalypse Now*)... Reprises, disiez-vous?

grubla@hotmail.com

CONCERTS CLASSIQUES

Aussi spectaculaire que vain

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

Ludwig van Beethoven: Trio pour piano et cordes n° 7 en si bémol majeur, op. 97 dit «L'Archiduc»; Piotr Ilyitch Tchaïkovski: *Souvenirs de Florence*, sextuor à cordes op. 70. Trio Hoebig/Moroz (Gwen Hoebig, violon, Desmond Hoebig, violoncelle, David Moroz, piano; trio Diaz Andrés Cardenes, violon; Roberto Diaz alto; Andrés Diaz, violoncelle), Steven Dann, alto. Salle François Bernier du Domaine Forget (Saint-Irènee), le 11 août 2001.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le trio «Archiduc», de Beethoven, commence. Chacun se présente poliment, avec une élégance certaine. Une fois les présentations faites, il faut bien se parler. C'est ce que vont tenter de faire le membre du trio Hoebig/Moroz. La partition est magistrale et stimulante. On le sait, cette sorte d'excuse du compositeur à son mécène compte parmi les œuvres pour trio avec piano les plus formidables. Cependant, samedi soir en la salle François-Bernier, la conversation s'est vite embourbée.

De la part d'un ensemble qui a tant l'expérience de jouer ensemble, on se serait attendu à plus d'unité. La violoniste murmure en retrait, le piano bafouille (que de moments ratés qu'un camouflages gestique théâtral voudrait faire oublier pour faire croire à de l'inspiration). Seul le violoncelle, lui, se tient droit et articule avec musicalité tout ce qu'il a à dire. Le jeu d'ensemble est parfait, l'intérieur reste toujours un peu vain, manquant de tonus et de cette séve si typique à Beethoven. Les accents sont bien exécutés, en place, oui, mais nulle part ne sent-on une progression, une vie. Le trio Hoebig/Moroz nous décrit l'œuvre (avec quelques bavures gênantes au piano) n'est jamais nous en proposer un portrait vivant. Ce n'est que bien; certaines phrases chantent, et on reste sur sa faim avec un gros mais...

Puis viennent les fameux *Souvenirs de Florence*. Contraste complet: cette fois, avec le trio Diaz qui s'augmente aux deuxièmes pupitres des cordes des Hoebig et de Steven Dann. De l'énergie et du tonus, on en trouve ici à revendre. De quoi rendre un Yuli Turovsky jaloux. Donc vous comprenez qu'il y en a trop.

Rythmiquement, c'est très efficace. L'allure de la prestation est aussi très spectaculaire pour la galerie: en livrée blanche le Diaz détonne, gestique pour faire oublier que sa sonorité est franchement dure et laide, et use d'une sorte d'ostentation du geste instrumental à la romantique sur mode Walt Disney. Pire encore, il écrase les trois autres musiciens. On n'entend pas le sextuor à cordes *Souvenirs de Florence*; on assiste à une sorte de concerto énergétique et efficace qui trahit l'esprit du compositeur qui avait mis tant de soin à rendre ses six parties égales. Concerto pour Trio Diaz avec accompagnement des autres.

Je ne peux nier qu'il y ait eu là certains moments intensément réussis au plan de la motoricité rythmique. Pourtant, quand un alto pousse toujours le son pour chanter, ne sachant jamais comment jouer piano, quand un violoncelliste martèle son instrument comme s'il jouait le *Capriccio*, de Penderdrecki, que le violoniste use de trucs tziganes comme seul effet d'expressivité, que, dominant tout avec une admirable volonté, soit, mais une tout aussi implacable ignorance du résultat d'ensemble autre que la mise en place des divers temps de la mesure, on tombe dans une démesure qui n'a de nom que mauvais goût. De cela, Tchaïkovski, qui s'y savait un peu porté par facilité, s'est toujours artistiquement défendu. Surtout dans ses *Souvenirs de Florence*. Ça, les interprètes l'ont oublié, préférant le spectacle du montreur de cirque au détriment du contenu d'un art.

Dix dessins rares de Vinci pour le Jubilé royal

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Dix dessins rares du génie italien Léonard de Vinci, habituellement conservés à l'abri de la lumière dans les caves du château de Windsor près de Londres, seront présentés au public l'an prochain dans le cadre des cérémonies du Jubilé de la reine Elizabeth II.

Ces œuvres, qui appartiennent à la collection privée de la souveraine, seront exposées dans le nord de l'Angleterre, au Pays de Galles puis en Irlande du Nord de février à décembre 2002.

Les dix dessins ont été choisis de manière à refléter les différentes étapes de la carrière de l'artiste et ingénieur ainsi que la vaste palette de ses talents et compétences: architecture, mécanique, anatomie, géologie, botanique, optique...

Léonard de Vinci (1452-1519) «fut l'un des types les plus incroyables qui aient existé et il semble qu'il y ait un appétit insatiable du public pour ses créations, a expliqué un adjoint au conservateur de la collection royale du château de Windsor, Martin Clayton. «Tout le monde

sait que ce personnage quasiment mythique avait tous ces centres d'intérêt et l'exposition permet aux gens de l'approcher par cet angle personnel», a-t-il ajouté. «Les dessins sont des choses dont on peut s'approcher, ils donnent une idée de la façon dont son cerveau fonctionnait.»

Parmi ces œuvres figurent notamment une étude de drapé pour la *Vierge aux Rochers* datant de 1485, une *Anatomie de l'épaule* (1510) ainsi que de surprenantes *Fortifications contre les bombardements de mortiers* (1504).

EN BREF

Entente de principe à Hollywood

Los Angeles (PC) — Les acteurs d'Hollywood ont voté massivement en faveur de l'entente de principe sur le renouvellement de leur contrat de travail. L'accord comprend une augmentation salariale de 9,5 % sur trois ans pour les comédiens de la télévision. Le contrat a été approuvé par 96,7 % des membres de la

Screen Actors Guild et de l'American Federation of Television and Radio Artists.

Les Acadiens s'apprêtent à célébrer leur Fête nationale

Pokemouche (PC) — De nombreuses activités marqueront la journée de demain mercredi 15 août, Fête nationale des Aca-

diens. Durant cette journée, plusieurs milliers de personnes convergeront dans les régions acadiennes pour souligner cette grande fête. Dans la plupart des villes et villages, on participera au «dintamarre», qui consiste à faire le plus de bruit possible pour montrer au monde entier que les Acadiens sont bien vivants, malgré la déportation de 1755. Cette journée n'est pas reconnue comme un jour férié mais de nombreux commerces fermeront quand même leurs portes à cette occasion.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Tam	Monde de Charlotte	Diane Dufresne sous influences	Réseaux	Téléjournal	Le Canada / Une histoire populaire	Sport	Découverte (23:55)				
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Bec et Museau	...records Guinness	Cinéma / L'ENTERREMENT DE MADAME COLUMBO (5) avec Peter Falk, Helen Shaver	Le TVA	Tôt ou tard	Sports / Lot. (23:19)	Cinéma / JIMMY HOLLYWOOD (5) (23:25)				
TO	Marsupialami	Zone X	Toute une vie / Françoise Sagan	Documentaires - Nature / Les Dauphins...	Mondial d'impro / Juste pour rire	Cinéma / CUL-DE-SAC (2) avec Donald Pleasence, Françoise Dorléac							
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / A. Robitaille	Partis pour l'été	CNM	Cinéma / LA RAGE AU COEUR (6) avec Tony Danza, Pamela Reed	Le Grand Journal	Flash / A. Robitaille	Partis pour l'été	Cinéma / BONS BAISERS DE RUSSIE (4)				
RDI	Euronews	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Soleil artificiel	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...artistes	Téléjournal			
TV5	...gourmet	La Gym...	Journal	Tout le monde en parle / Gérard Jugnot, Ivana Trump, Charles Berling	Drôles de dames	Méga Construction	Cinéma						
D	Contact Animal	...grandes avenues	Cap sur les îles	Biographies	Drôles de dames	Méga Construction	Cinéma						
VIE	...vedette	Copines...	Cinéma / LA JUSTICE	DU DÉSEPOIR (5)	Femmes de Formule 1	Vivre à 2	Copines...	Le Magazine Santé	Cinéma				
MP	Top5M+	Clip	VJ BBQ	Specimen	Clip	Hip Hop	Clip						
MX	Coeur sentimental	Max Musique	Musicographie / Elvis	Sur scène avec...	...Lounge	Benezra	Musicographie / Elvis	Max...					
VRAK TV	... (17:30)	Animorphs	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq							
TTF	La Classe...	...Nanas	Kong	...Mimi?	Angela...	...meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Tennis féminin / Coupe Rogers AT&T	Shaka Zulu	Cinéma / GALLIPOLI	Chroniques de...	La Loi & l'Ordre	Sentiments					
HISTORIA	Hist. trains / CP	L'Histoire à la une	Shaka Zulu	Cinéma / GALLIPOLI	Chroniques de...	La Loi & l'Ordre	Sentiments						
SERIES +	Le Clown	Direction: Sud	Coroner Da Vinci	OVNI	Big Bang	Zone extrême	X Files/Anthologie						
CANAL Z	Total Recall	...nerdz	Technofolie	OVNI	Big Bang	Zone extrême	X Files/Anthologie						
EVASION	Golfs d'ici	Évasion...	D'ici & ...	Le Touriste	...aventure	Carte...	Visages / Venezuela	Le Vent...	D'ici & ...	Vidéo Guide	Billet...		
TFO	Lunatiques	Branché...	Panorama	Villages...	...science	Les Intrus	Quelle aventure!	Cinéma / TERRE INDIGO: L'ÉPIDÉMIE (4)	Panorama				
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times	Market...	Venture	DaVinci's Inquest	The National	National	Supply and Demand					
CTV (Mont.)	Pulse	Access H. ...Seven	JAG	Providence	The Associates	CTV News	Pulse	JAG					
GBL	... (17:30)	Canada...	Flash...	E.T.	That '70s...	Titus	Frasier	3 Sisters	Gilmore Girls	Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)	
TV0	Art Attack	Dinosaur	Changing...	...Health	Studio 2	Births, Marriages...	Classic Aircraft	On Stage	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?	Dharma...	Spin City	NYPD Blue	News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	Big Brother 2	Judging Amy	Dateline NBC	Dead Last	Home...	Star Trek: Voyager			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Spy TV	...Channel	Frasier	3 Sisters	Dead Last	Home...	Star Trek: Voyager		
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Wired Carey	That 70's...	Titus	Murder in Small Town X	Home...	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	Newshour	Business...	Visionaries	National Geographic	Nova / Beast of Loch...	P.O.V. / In the Light of Reverence	In the Life						
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	Monarch of the Glen	Cinéma / LE VOYAGE DE BABA (5)	...Species	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Can.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Biography	IR: Cold Case Files	IR: The Agony of Ecstasy	Law & Order	Biography					
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography	IR: Cold Case Files	IR: The Agony of Ecstasy	Law & Order	Biography					
BRAVO	Jazz Box: Henry Butler	Videos	Jim Byrnes	Patricia O'Callaghan	Moxy...	Cinéma / LATE NIGHT SESSIONS	NYPD Blue	Homicide					
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Summer@	...it's Made	Wild Discovery	...most Favored Animals	...Greatest Mysteries	Summer@	...it's Made	Crocodile...				
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century	Lost Worlds	Legends of History	Tour of Duty	...Worlds						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jml	Rough Cuts	The National	Life and Times	National					
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Once a Thief	F/X	Cinéma / MARRIED LIFE: THE MOVIE (5)	Cinéma							
LEARNING	Trading Spaces	Eye Spy / Video Evidence	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward 2	Ouch! / Bouncing Back	Trauma - Life in the ER	Maternity						
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Wave	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra						
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Baseball / Athletics - Blue Jays	Sportsdesk			Women's Tennis						
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Formula Atlantic Series	Castrol Superseries	Unplugged	Sportscentral	Unplugged	Last Word	Sportscent.				
YTV	Digimon	Sailor...	Saddle...	Reboot	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Gotta See	Freaky...	Goose...	Witch	Studio	Served?
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

TOUTE UNE VIE

Un intéressant portrait de Françoise Sagan, produit par France 3, avec les voix de Jeanne Moreau et de Mouloudji.

Télé-Québec, 19h

DIANE DUFRESNE SOUS INFLUENCES

Ce concert d'il y a deux semaines aux FrancoFolies de Montréal était mémorable (j'y étais). Encore une fois Diane Dufresne y a démontré à quel point elle est une artiste exceptionnelle et elle réservait des surprises: des prestations de France D'Amour, Isabelle Boulay, Renée Claude, un duo émouvant avec Clémence Desrochers et un duo historique avec Juliette Gréco. Une seule question, angoissante: qu'aurait-on retenu pour la télévision de cette grande soirée?

Radio-Canada, 20h

BIOGRAPHIE/HUMPHREY BOGART

Portrait d'un acteur plus complexe et plus intéressant que l'image figée du détective qu'on voit souvent sur les affiches.

Canal D, 21h

CUL-DE-SAC

Un Polanski peu connu, de 1966, avec Françoise Dorléac, la sœur de Catherine Deneuve morte très jeune. Une histoire marquée par le théâtre de l'absurde.

Télé-Québec, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

Gala des Prix Gémeaux

Décès de Françoise Berd

Fortier remporte de nouveau la palme des nominations

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Encore une fois cette année le thriller de Fabienne Larouche, *Fortier*, cumule le plus grand nombre de nominations en prévision du prochain Gala des Prix Gémeaux, qui se tiendra le 30 septembre prochain.

Avec pas moins de quinze nominations *Fortier* finira-t-il par séduire les membres de l'industrie télévisuelle? L'année dernière *Fortier* n'avait pourtant reçu que deux prix malgré treize nominations, largement devancé le soir du gala par *Chartrand* et *Simonne*, qui avait obtenu six statuettes.

En tout cas le réseau TVA peut déjà se féliciter puisque les trois émissions qui ont reçu le plus de nominations, *Fortier* (quinze mises en nomination), *Willie* (douze) et *2 Frères* (dix) ont toutes été diffusées sur ses ondes. Dans ce petit palmarès statistique Radio-Canada vient plus tard, avec *Tag* qui a reçu huit nominations.

Le Gala des Prix Gémeaux est organisé pour la 16^e année consécutive par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Comme la grenouille de la fable le gala ne cesse d'enfler: avec 284 émissions soumises et 663 finalistes le nombre de productions augmente encore. Comme d'habitude les trois quarts des émissions sont soumises par les producteurs privés et le quart par les diffuseurs qui produisent encore leurs propres émissions.

Trois cent cinquante professionnels de l'industrie ont sélectionné les émissions et les membres de l'académie, qui sont plus d'un millier, auront jusqu'au 12 septembre pour exercer leur droit de vote.

Toujours plus de trophées

Comme si le nombre de trophées n'était pas déjà assez abondant (le gala commence l'après-midi et se termine tard en soirée!) on a augmenté de onze le nombre de catégories, pour un total de 80. Sans parler des trois prix spéciaux qui seront annoncés ultérieurement, le Grand

Prix de l'Académie, le Prix du Multiculturalisme et le Prix du Meilleur site Web d'une émission, une nouveauté qui sort de nulle part.

Dans la catégorie meilleure série dramatique la lutte se fera entre *2 frères*, *Fortier*, *La Vie la vie*, *Tag* et *Willie*. Du côté des téléromans se feront la lutte *4 et demi*, *Bouscotte*, *Le Monde de Charlotte*, *Le Retour* et *Mon meilleur ennemi*.

On trouve des catégories pour le meilleur magazine culturel, le meilleur magazine social et le meilleur magazine de services. Dans la catégorie du meilleur animateur d'une émission d'information on retrouve Paul Arcand, Stéphane Bureau, Bernard Derome, Alain Gravel et Jean-François Lépine... mais ni Simon Durivage ni Jean-Luc Mongrain (quoique leurs télé-journaux respectifs se trouvent en lice dans la catégorie du meilleur journal télévisé).

Le général Dallaire

Une curiosité: le général Romeo Dallaire a procuré de forts moments télévisuels cette année puisque dans la catégorie meilleure entrevue tant Christiane Charrette que Anne-Marie Dussault sont en nomination pour une entrevue différente avec le même général.

Une flopée de comédiens sont en nomination dans pas moins de onze catégories différentes qui vont du premier rôle pour une série au rôle de soutien dans un téléroman en passant par «meilleur premier rôle, comédie de situations, spécial ou série humoristique».

Dans les séries dramatiques sont en lice pour le premier rôle Elise Guilbault (*2 frères*), Sophie Lorain (*Fortier*), Céline Bonnier (*Tag*), Marie-France Marcotte (*Tribu.com*) et Nathalie Mallette (*Willie*) ainsi que Marc Beaupré (*2 frères*), Normand Chouinard (*Don Quichotte*), Gilbert Sicotte (*Fortier*), Pierre Curzi (*Trick or Treat*) et Luc Guérin (*Willie*). À noter que Luc Guérin est également en nomination comme premier rôle masculin dans un téléroman (*Fred-Dy*), tout comme Gilbert Sicotte (*Bouscotte*).

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

C'est une pionnière de notre théâtre et un fragment de la Révolution tranquille qui s'écroulaient vendredi avec Françoise Berd, disparue à l'âge de 78 ans des suites d'une longue maladie.

Étrange destinée que la sienne. Quittant à 36 ans un emploi de téléphoniste chez Bell et investissant son maigre salaire dans l'aventure, c'est elle qui fonda en 1959 le théâtre de l'Égrégore dans une petite salle de la rue Sainte-Catherine. La compagnie, fragile, menacée, farouchement expérimentale, devait changer maintes fois d'adresse. Dans ce théâtre d'avant-garde, elle travailla entre autre aux côtés du peintre Jean-Paul Mousseau, de Roland Laroche, d'André Pagé et de Gilbert Fournier. En une période de Grande Noirceur qu'elle tentait à sa façon de dissiper, elle y présenta notamment du Beckett, du Ionesco, du Strindberg, tout un répertoire mal connu à Montréal. Jacques Godin et Jean-Louis Millette jouèrent *Fin de Partie* de Beckett en 1960 devant un public clairsemé et un peu médusé. Qu'importe? Pas question de lâcher prise. Après maints accrochages avec son conseil d'administration qui réclamait un répertoire plus populaire et moins choquant, elle quitta l'Égrégore en 1965 et le théâtre devait fermer ses portes l'année suivante. «C'était une pure, évoque Albert Millaire qui lève son chapeau à la pionnière. Elle a toujours foncé, droit au but, sans ménager ses arrières, parvenant à ses fins à force de détermination.»

Rien ne semblait la prédestiner à jouer les éclaireuses culturelles. Fille de Saint-Pacôme, arrivée à Montréal au début des années 50, curieuse et allumée, d'un naturel aventureux (elle avait même rencontré Antonin Artaud au Mexique en 1945) la dame s'était faite toute seule.



Françoise Berd, devant ses souvenirs, en 1993.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«C'était une personne libre, intelligente, évoque la comédienne Françoise Faucher, audacieuse à une époque où l'audace rimait avec courage. Comment est apparue ce goût de l'avant-garde chez une femme au passé si modeste?

Le phénomène demeure pour moi un mystère.»

Elle eut des vies successives, Françoise Berd, sautant du théâtre au cinéma, de l'orchestration à l'interprétation. À 43 ans, elle devint technicienne-stagiaire

en Europe aux côtés de Bresson, de Godard, de Demy, tout en carressant toujours le rêve de devenir comédienne.

Ayant joué sur les planches sans convaincre son public, Françoise Berd fut une interprète plus présente à l'écran, quoique généralement à travers des petits rôles. On l'a retrouvée dans *Le Temps d'une chasse* de Mankiewicz, dans trois films d'André Forcier: *Bar Salon*, *L'eau chaude*, *L'eau froide* et il y a sept ans dans *Le Vent du Wyoming*. Elle joua même un rôle de concierge (très mineur) en 1977 dans *Une Journée particulière* d'Ettore Scola, aux côtés de Marcello Mastroianni et de Sophia Loren.

Son passage à L'ONF alors qu'elle dirigeait le programme d'aide au cinéma expérimental, de 1974 à 1983, ne passa pas inaperçu, puisqu'elle encouragea et épaula plusieurs jeunes cinéastes alors à leurs débuts, tels que Jean-Claude Lauzon avec *Un Zoo la nuit* et Léa Pool avec *Strass Café*. «Jamais je n'aurais pu faire Strass Café sans elle, dit aujourd'hui Léa Pool. Elle prenait la main des auteurs et leur insufflait la foi par sa croyance en leur talent.»

André Forcier évoquait hier le mastodonte d'amour, la femme généreuse, pleine de paradoxes, occupant tant d'espace. «Elle fut une aliée, une mère pour moi.» Forcier, qui l'a fait jouer, croyait à son talent d'actrice. «Dans *Bar Salon* où elle incarnait l'alcoolique Leslie, elle manifesta un vrai talent de grande comédienne.» La cinéaste Anne-Claire Poirier souligne toutefois qu'au-delà de son passage dans les coulisses et sur l'écran du cinéma, l'apport majeur qu'apporta Françoise Berd au Québec fut cette mise au monde du théâtre de l'Égrégore à une époque où les vents de l'avant-garde ne soufflaient guère du côté de Montréal.

Les funérailles auront lieu vendredi à 11h à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Combien pour mon alto?

Charles Meinen, de l'OSM, rachète son instrument à son voleur

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le musicien Charles Meinen, de l'Orchestre symphonique de Montréal, a finalement «racheté» l'alto qu'il s'était fait voler à la mi-juin. L'instrument lui a été remis par un louche personnage, mêlé au vol, en échange de quelques dizaines de dollars. «C'est une bonne affaire: j'ai payé un prix très bas quelque chose de très très grande valeur pour moi», dit ironiquement le musicien rencontré hier. «Mais bon, l'es-

sentiel c'est que j'ai retrouvé mon instrument.»

L'alto moderne a été volé le 9 juin à la résidence du musicien, dans le quartier Mile-end, en même temps que divers objets, dont une riche collection de disques de Maria Callas. Charles Meinen a ensuite alerté les médias puis la police (dans cet ordre s'il vous plaît). Le 14 juin, un brocanteur, lecteur du *Devoir*, contactait l'altiste. Il venait d'acheter quelques dizaines de gallettes de la Callas. Il avait les coordonnées du vendeur-receleur.

La police a commencé à s'inté-

resser à l'affaire. Finalement, le 23 juillet, Charles Meinen a reçu un étrange coup de fil à la maison: un monsieur se présentant comme «l'intermédiaire» des filous proposait de remettre «le gros violon» en échange d'un rançon de mille dollars. Après quelques heures, les deux parties concluaient le marché pour une petite fraction du prix demandé. «J'étais mal à l'aise avec l'idée de payer le receleur, confie le musicien. Finalement, j'ai considéré que je lui remettais une sorte de récompense...»

Charles Meinen joue à l'OSM

depuis une trentaine d'années. Il est maintenant second assistant des altos (l'orchestre en compte une douzaine). L'instrument dérobé puis rendu lui appartient depuis deux décennies. «J'ai l'impression d'émerger d'un rêve ou d'un cauchemar», dit l'altiste. «En même temps, au fond de moi, j'ai toujours senti que mon instrument allait me revenir.»

Les choses, comme les êtres, vont et viennent vers ceux qui les aiment. Après deux mois de séparation forcée, l'alto de Charles Meinen est finalement rentré chez celui qui l'aime...

Miniserie sur Pierre Trudeau

Colm Feore incarnera l'ex-premier ministre

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Colm Feore, un acteur canadien respecté qui a été la vedette de longs métrages aussi divers que *Trente-deux films brêfs sur Glenn Gould* et les super-productions hollywoodiennes *Pearl Harbor* et *A. I.*, vient de se voir confier un autre rôle exigeant.

M. Feore incarnera l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau dans une miniserie en deux parties d'une durée totale de quatre heures, dont la diffusion est prévue sur les ondes de CBC le printemps prochain.

On ne sait pas encore qui jouera le rôle de Margaret.

Acteur renommé de la scène canadienne, Colm Feore a joué dans de nombreuses productions au théâtre et au cinéma. Outre sa prestation dans *Trente-deux films brêfs sur Glenn Gould*, de François Girard, il a joué le rôle d'un commissaire-priseur dans un autre film du même réalisateur, *Le Violon rouge*, pour lequel il a remporté un prix Jutra.

La série sur l'ancien premier ministre débutera à l'aube de la Trudeaumanie, à la fin des années soixante, et se terminera avec le ra-

patriement de la Constitution, en 1982. Elle sera réalisée et coproduite par Jerry Ciccoritti (*Net Worth*), pour le compte de la maison néo-écossaise Big Motion Pictures, à partir d'un scénario de Wayne Grisby, qui sera également producteur exécutif. Le tournage commencera à Ottawa le mois prochain, avant de se poursuivre à Halifax.

La recherche d'un acteur pour jouer le rôle de l'ancien premier ministre a été ardue et plusieurs vedettes étrangères ont été présentées. Mais, tout considéré, il fallait que ce soit un Canadien, a reconnu une porte-parole de CBC.

EN BREF

Amélie à Ex-Centris

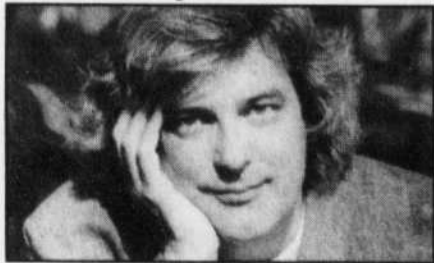
(Le Devoir) — *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, dont le FFM aura la primeur nord-américaine, sera dès le 7 septembre en salle à Ex-Centris, en version originale du film avec sous-titres anglais. Ce long métrage culte en France (plus de sept millions de spectateurs), franchement adorable, donne la vedette à Audrey Tatou et Mathieu Kassovitz. Il s'agit d'une fable à la fois optimiste et magique possédant tous les ingrédients pour faire craquer les Québécois. «*Amélie Poulain* remet l'imagination au cœur du cinéma. Une bouffée d'oxygène... à prescrire», lance le directeur de la programmation d'Ex-Centris, Claude Chamberlan, qui se déclare amoureux fou du film.

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE

présente en collaboration avec

RadioNord COMMUNICATIONS

Pierre Jasmin, piano



AU PROGRAMME

Récital Wolfgang Amadeus Mozart Samedi 18 août à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

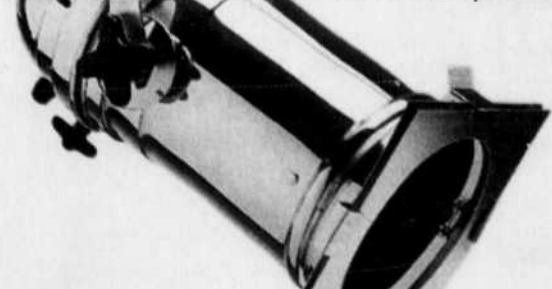
RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal montreal

1364, chemin Pierre-Péladeau (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)



Cahier spécial



Rentrée

culturelle



août 2001

Tombée publicitaire le 17 août 2001

LE DEVOIR